

de trois mois. Je trouvai mon charmant compagnon en bonne santé et occupé à la construction de notre maison. Depuis ce temps nous travaillons à nous préparer un logement que nous habiterons, j'espère, dans un mois. Nous sommes toujours, en attendant, dans le Fort de la Compagnie et nous sommes toujours traités avec la même bonté par la famille du respectable M. McKenzie. Malgré tout cela il me tarde d'être chez nous ; il est bien temps d'abord que nous débarrassions nos hôtes, puis l'on préfère toujours sa cabane aux riches demeures des autres. D'ailleurs, nous avons la perspective d'un assez doux avenir.

(Suite de cette lettre au prochain numéro)

Vie de Monseigneur Tache

Le Rme Dom Paul Benoit en est arrivé à l'année 1894, époque de la mort de notre grand archevêque. Ce sera un des livres les plus intéressants qui aient encore paru en Canada. Cette noble figure semble grandir à mesure qu'on l'évoque et que l'on veut la dessiner.

DING! DANG!

— Le Conseil de la Congrégation de Dames de Sainte Anne, de Saint-Boniface, ont fait grand plaisir à Sa Grandeur Mgr l'Archevêque en votant un service de chandeliers destiné à l'autel de la Maison-Chapelle.

Brandon

Il y a cinquante familles polonaises et ruthènes à Brandon. Du 17 au 23 du mois dernier, le R. P. Godtz, Supérieur des Rédemptoristes de Brandon, a visité les colonies allemandes de Pierson, de Frobe-